

La Prise de l'Esprit d'Eveil Shântideva



Shântideva (VIII^e s.) Moine, philosophe et poète indien du VIII^e siècle, il enseignait à l'université de Nalanda. Les écrits de cet auteur-clé du Mahayâna, sont tenus pour des sources essentielles dans la tradition des bodhisattvas.

Cf. **LA MARCHÉ VERS L'ÉVEIL** Shântideva Éditions Padmakara

Je prends plaisir et me réjouis
Des vertus qui soulagent les êtres
Du tourment dans les mauvaises destinées
Et placent ceux qui souffrent dans le bonheur.

Je me réjouis dans l'accumulation de bienfaits
Qui est cause de l'éveil du Petit Véhicule;
Je me réjouis de la libération définitive pour les êtres
Des maux du cycle.
Je me réjouis de l'éveil des Protecteurs
Et des terres des Fils des Vainqueurs.

Je prends plaisir et me réjouis
De l'océan de vertus de l'esprit d'éveil,
Qui aspire au bonheur de tous les êtres,
Et de l'activité dispensatrice de bienfaits.

Les mains jointes, je supplie
Les Bouddhas de toutes les régions :
Qu'ils allument le flambeau de la doctrine
Pour les êtres enténébrés par la souffrance.

Les mains jointes, je supplie
Les Vainqueurs désireux de passer au-delà des peines :
Qu'ils demeurent pour des âges sans nombre
Et ne laissent pas ce monde aveugle.

Grâce aux vertus ainsi réunies
Par ce que j'ai accompli,
Puissent les souffrances de tous les êtres
Se dissiper entièrement !

Puissé-je être
Pour les malades
Le remède, le médecin et l'infirmier
Jusqu'à la disparition des maladies !

Puissé-je calmer par des pluies de nourriture et de breuvages
Les douleurs de la faim et de la soif,
Et, pendant l'âge des famines,
Puissé-je devenir moi-même nourriture et breuvage !

Puissé-je être un inépuisable trésor
Pour le pauvre et le démuné;
Puissé-je devenir tout ce dont ils ont besoin,
Et puissent ces choses se trouver à leur disposition!

Afin que le bien des êtres s'accomplisse,
Je donne sans retenue
Mes corps, mes jouissances
Et toutes mes vertus des trois temps.

En donnant, toute la douleur sera transcendée,
Et mon esprit réalisera l'au-delà des peines;
Mieux vaut offrir à présent aux êtres
Ce dont, pareillement, je devrai me défaire à l'heure de la mort.

Je livre ce corps
Au bon plaisir de tous;
Qu'ils en usent sans cesse à leur convenance,
Le tuant, l'injuriant ou le frappant.

Qu'ils jouent avec mon corps,
En fassent un objet d'amusement et de dérision;
Puisque je leur ai donné,
Pour quelle raison me serait-il cher?

Qu'ils lui fassent faire
Tous les actes qui ne leur nuiront pas,
Et que notre rencontre
Ne leur soit jamais inutile.

Si une pensée de colère ou de foi
Surgit chez ceux qui me rencontrent,
Que cela même serve perpétuellement
De cause pour la réalisation de tous leurs souhaits!

Que ceux qui m'insultent,
Me nuisent
Ou me raillent
Aient tous la fortune d'accéder à l'éveil!

Puissé-je être le protecteur des abandonnés,
Le guide de ceux qui cheminent,
La barque, le navire et le pont
Pour ceux qui désirent traverser les eaux !

Puissé-je être une île pour ceux qui recherchent une île,
Une lampe pour ceux qui en désirent une,
Une couche pour ceux qui veulent prendre du repos,
Et l'esclave des êtres souhaitant un esclave!

Puissé-je être un joyau qui exauce les vœux,
Une vase magique, un mantra d'accomplissement,
Un remède universel, un arbre à souhaits
Et une vache d'abondance pour le monde!

De même que la terre
Et les autres éléments tels l'espace,
Puissé-je toujours être un support
Pour la vie d'êtres innombrables!

Et jusqu'à ce qu'ils passent au-delà des peines,
Puissé-je, de toutes les manières, être une source de vie
Pour l'ensemble des mondes des êtres
Qui atteignent aux confins de l'espace!

De même que Ceux-allés-en-la-joie du passé
Ont engendré l'esprit d'éveil
Et maintenu progressivement
Les pratiques des bodhisattvas

De même, pour le bien des migrants,
J'engendre l'esprit d'éveil
Et m'appliquerai à ces pratiques
Selon leur ordre.

Afin de favoriser le développement
De l'esprit d'éveil saisi de la sorte,
Les personnes douées de discernement
Le loueront en ces termes !

Aujourd'hui ma vie a porté fruit;
Ayant atteint une destinée humaine

Je suis né dans la famille des Bouddhas
Je suis maintenant un fils de Bouddha!

Je ne dois pas souiller
Cette noble et pure famille,
Et tout ce que je fais
Doit s'accorder avec elle.

Comme un aveugle qui découvre un joyau
Dans un monceau d'ordures,
Ainsi, par chance,
L'esprit d'éveil est né en moi.

C'est le sublime nectar
Pour détruire la mort souveraine,
L'inépuisable trésor
Pour éliminer la misère du monde,

Le suprême remède
Pour apaiser ses maladies
L'arbre sous lequel se reposent les migrants
Las d'errer sur les chemins du cycle;

C'est le pont universel qui mène
Les êtres hors des destinées mauvaises,
La lune spirituelle levée
Pour soulager les tourments des passions du monde,

Le grand soleil qui écarte des migrants
Les brumes de l'ignorance,
La quintessence du beurre
Produite par le barattement du lait du Dharma.

Il satisfait les invités
Qui parcourent les voies du cycle
Et souhaitent connaître la jouissance du bonheur,
Il les installe dans la joie suprême.

Aujourd'hui, en présence des Protecteurs,
Je convie le monde à la félicité de Ceux-ainsi-allés
Et aux plaisirs temporaires.
Que les dieux, les dieux jaloux et tous les autres se réjouissent !

